LES LANDES
journal des « Amitiés landaises »

5e année - N° 60 Nouvelle série — LE NUMERO : 50 CENTIMES — 22 Juillet 1933

Directeur : P. E. LAMAISON

LES LANDES

Hebdomadaire régional illustré

Lisez chaque samedi **LES LANDES** *journal de la vie landaise*

La rédaction est ouverte tous les samedis de 15 heures à 17 heures : rue Vincent-Depaul, 79 à Dax. Téléph. 43

Rédacteur en chef : MATHIAS MORHARDT
Villa Yoyi à Capbreton (Landes) Téléph 78

ADMINISTRATION-PUBLICITE
Madim - Rue Maubec, Bayonne - Téléph 12.20

Abonnement annuel .... France : 24 fr. — Etranger : 34 fr.
Chèques Postaux Bordeaux n° 197.10

BUREAUX
DAX - 79, Rue Vincent-Depaul
BAYONNE - Place des Basques

L'action régionaliste

ON connaît le mot si spirituel et si profond du poète-philosophe Paul Valéry sur l'Histoire, telle que nous la concevons aujourd'hui. Elle est, selon lui, un des pires poisons qu'ait élaborés la chimie de l'intellect. Parmi les fautes essentielles qu'il lui attribue figure la négligence qu'elle a mise à étudier le problème du prodigieux développement de Paris. Que ce développement soit un bien ou qu'il soit un mal, la question n'est pas là. Il s'agit d'en connaître la cause et d'en rechercher les modalités. Il sera facile ensuite d'en dégager les conséquences, autant du moins qu'il nous est donné de prévoir l'avenir démographique.

Pour nous, qui sommes de simples spectateurs, ou, — dans quelques uns des meilleurs cas — de modestes moralistes, il nous sera permis, j'imagine, de ne pas nous encombrer de précautions superflues. Aussi bien, le développement de Paris est un fait. Et l'appauvrissement progressif de l'énergie et de l'initiative en province est un autre fait. Ils sont incontestables l'un et l'autre. On nous permettra de croire qu'ils sont en corrélation étroite.

Dans le rapport qu'il a présenté en 1930, au Congrès de la Fédération régionaliste française, M. Maxime Leroy rappelle que, lors du voyage fameux de Young, (1) à la veille de la Révolution française, la population urbaine ne représentait que le quart de la population totale. En 1926, elle en atteignait la moitié. L'agglomération parisienne, à elle seule, en constitue aujourd'hui bien près du cinquième. C'est beaucoup. C'est évidemment trop.

Il faut donc lutter, et c'est pour organiser cette lutte dans notre région que « Les Landes » ont été fondées il y a cinq ans. Nous l'avons menée, on peut le dire, sur tous les fronts et déjà on constate d'heureux symptômes. D'abord, il nous a paru nécessaire de rattacher au foyer natal tous ceux qui l'ont quitté pour porter au loin leur énergie, leur initiative, leur goût pour l'aventure et pour le risque. Il n'est pas, au fond, d'homme plus hardi et plus vagabond que le Landais. L'enquête qu'avec nos érudits collaborateurs nous poursuivons ici infatigablement, nous révèle chaque jour un nouveau nom à joindre à la liste de ceux qui, comme Dominique de Gourgues, le héros montois, ont parcouru le monde immense. Consultez nos pêcheurs de Capbreton. Il en est bien peu qui ne connaissent pas les pays les plus extravagants. Ne sont-ils pas, d'ailleurs, les héritiers de ces Cabarrus, de ces Campan, de ces Menjouyn qui furent d'intrépides navigateurs et dont les ancêtres, assure-t-on, avaient, en poursuivant la baleine et la morue, atteint le continent américain longtemps avant Christophe Colomb ? Et combien ne trouvons-nous pas dans nos campagnes, de ces fonctionnaires aujourd'hui retraités qui, des premiers, ont tenu à prendre part à l'organisation de l'empire colonial français dès qu'il a commencé à se constituer. L'armée, la marine et les colonies ne cessent pas de puiser parmi nous leurs élément les meilleurs.

Bon ou mauvais, le goût de l'exode imprégne profondément le sang landais. C'est notre tâche, sinon d'en montrer la vanité, du moins d'essayer d'en pallier les effets en servant, chaque semaine, de lien intellectuel entre la petite patrie et ceux qui se sont expatriés. Qu'ils soient perdus dans l'énorme anonymat parisien, qu'ils besognent dans des cités moins importantes, qu'ils soient installés aux colonies ou à l'étranger, nous nous efforçons, de notre mieux, de leur rappeler le pays natal et de leur en montrer les agréments délicieux.

Mais cela ne suffit pas. Encore convenait-il de multiplier les raisons que nous avons, les uns et les autres, d'aimer l'adorable pays landais ! Et on a vu qu'après avoir fondé les réunions des « Amitiés landaises » dont une heureuse fortune nous a permis d'assurer le destin sous le patronage du plus illustre de nos écrivains, Pierre Benoit, nous avons pu créer cette Société des Artistes landais et cette Société landaise des Amis des Arts qui manquaient à nos Landes et qui n'ajoutent pas seulement un charme inattendu à leur aimable physionomie : elles nous apportent de nouveaux éléments d'intérêt, de curiosité et de goût. Dès maintenant, elles constituent un centre d'activité intellectuelle qui ne périra pas et dont les bienfaisantes manifestations s'agrégeront de plus en plus étroitement à la vie landaise.

On ne s'arrêtera d'ailleurs pas là. Il faut doter la musique et les lettres landaises des organismes dont bénéficient aujourd'hui la peinture, la sculpture et l'architecture. Il faut créer la ou les associations qui, sous l'égide des Amitiés landaises, sauront nous offrir, pour les soirées d'hiver, des spectacles et des concerts où les incomparables éléments dont nous disposons, se manifesteront pleinement. Et ainsi un nouveau bienfait s'ajoutera à ceux que les « Amitiées landaises » ont déjà si heureusement répandus.

Lutter contre le prestige irrésistible de Paris ? Assurément, nul n'y pourrait songer sans quelque témérité. Et il ne s'agit pas de cela. Mais, en donnant à la vie landaise sa pleine valeur, nous contribuerons à montrer que, puisqu'on est aussi bien ici qu'ailleurs, et puisqu'au surplus on y est au milieu des siens, sous un merveilleux climat, dans un pays incomparable, le mieux est d'y rester.

MATHIAS MORHARDT

(1) Il est plaisant de constater qu'un journaliste anglais M. Pembroke Stephens, rédacteur du « Daily Express » vient de faire en France, à son tour, son petit voyage de Young. « La France, prophétise-t-il, sera en pleine révolution d'ici trois ans. » Il l'a constaté, assure-t-il, de l'est à l'ouest et du nord au midi. Tout ce qu'on peut dire, c'est que la nouvelle de ce futur bouleversement, n'est pas encore parvenue dans notre paisible sud-ouest.

Lire dans les prochains numéros :
RENE CUZACQ : Un marin de Capbreton au XVIe siècle.
EDMOND CAMPAGNAC : Le statuaire Robert Wlérick.
NOEL DE PARDIES : Les Vieilles Faïences. (Moustiers, Nevers, Delft, Rouen, Strasbourg, Lunéville, Bordeaux, Dorot, Novion, Espelette, Cagnotte et Samadet).
MATHIAS MORHARDT : Les trois Bacler d'Albe.
MAURICE LAURENS : La Pêche au Cordeau.
ANDRE BEAUCLAIR-LAFAYE : Impressions d'un Landais dans le Sud-Algérien et en Tunisie.
MARCEL CALLEDE : Les Landes il y a cent ans.
MAXIME LEROY : Le Charme d'Hossegor.



Le Vice-Amiral P. GUEPRATTE

Nous recevons de l'amiral Guépratte, à qui nous avions adressé le numéro spécial des « Landes illustrées » consacré à la ville de Dax, et qui se trouve en ce moment à Stockolm, la belle lettre qu'on va lire. Elle prouvera aux Dacquois que le héros des Dardanelles n'a pas oublié le magnifique accueil que les Landes lui ont fait à l'occasion des Fêtes de la Pentecôte :

A Stockholm, le 6 juillet 1933.

Monsieur le Directeur,

Je suis vraiment confus de mon trop long silence ; je suis souvent en voyage, en ce moment en Suède, où m'ont appel de fidèles camarades de la Marine Royale.

Je profite du calme de la région du soleil de Minuit pour m'acquitter de quelques dettes criardes. Vous avez bien voulu m'adresser votre joli périodique. Nous avons, d'ailleurs, conservé, de notre passage dans les Landes et dans votre belle cité, un souvenir aussi reconnaissant que fidèle.

C'est ce que je tiens à venir vous dire aujourd'hui.

Le Vice-Amiral P. GUEPRATTE.

La descente de la Midouze et de l'Adour

LA croisière organisée par le Canoë-Club des Landes et du Béarn a été favorisée par un temps superbe. Elle a remporté un succès complet.

Vendredi matin, dès la première heure, un autobus, mis obligeamment à la disposition du Canoë-Club par la Société S. T. A. M., quittait Dax, emportant vers Mont-de-Marsan tout un groupe joyeux de Canoëistes. Après un bref arrêt à Tartas, l'arrivée des excursionnistes à Mont-de-Marsan ne tarda pas à donner aux quais de la Midouze une animation inaccoutumée. Un très nombreux public, massé sur les ponts pour assister à la revue traditionnelle du 14 juillet, ne tarda pas ensuite à refluer sur les quais pour manifester sa sympathie aux excursionnistes, assister au montage des kayaks et aux préparatifs de départ.

Plusieurs sportifs montois parmi lesquels le sympathique vétéran M. Lacaze, avaient tenu à accompagner et à « éclairer » obligeamment leurs camarades du Canoë-Club. Ces derniers s'ébranlèrent en bon ordre au milieu des applaudissements prodigués surtout aux vaillantes équipières qui prenaient part à l'excursion.

Puis, parmi les champs ensoleillés, les bois de pins bordés de peupliers et de hêtres, les dix canoës s'égrénèrent tout vibrants de rires et d'appels joyeux.

La descente de la Midouze n'offre par elle-même aucun danger ; plusieurs petits rapides rompent seuls la régularité de son cours. L'un d'eux, assez violent, est encombré de rochers à fleurs d'eau ; à ce passage délicat, plusieurs malicieux Montois s'étaient donné rendez-vous, escomptant un passage mouvementait, agrémenté peut-être d'un bain forcé ; grâce à la sûreté de mains des pilotes, et malgré quelques heurts assez rudes sur les rochers, leur espoir fut déçu, et quelques centaines de mètres plus loin, sur une petite plage sablonneuse, les Canoës au grand complet vinrent accoster doucement pour un déjeuner champêtre.

Poulets froids, sandwiches et paté de foie traditionnel, soigneusement abrités jusque là, firent leur apparition. Arrosés de vin généreux, ils ne tardèrent pas à se trouver fort mal en point, à l'inverse de leurs bourreaux qui, eux, se portaient de mieux en mieux.

Un excellent café, obligeamment confectionné par une aimable voisine, Mme Morlaës, vint mettre un point final à ces agapes champêtres.

Un jeu de cartes, jailli on ne sait d'où permit aux fervents de la belote de s'expliquer, cependant que d'autres épuisés par tant d'émotions, se croyaient obligés d'entamer une sieste réparatrice.

Ils en furent tirés par un vrombissement formidable : le sympathique pilote Navarre, très inquiet d'apercevoir la Midouze déserte jusqu'à Tartas, venait voir, si, par aventure, la croisière entière n'avait pas disparu dans les flots rugissants. Virages à droite, virages à gauche, chandelles et autres fantaisies aériennes achevèrent de secouer une heureuse torpeur et notre ange gardien ne s'éloigna que quand il nous vit à nouveau embarquer.

Le pont de Meilhan nous réservait une autre surprise : un groupe de charmantes jeunes filles de Tartas nous y attendait pour nous offrir une bouée d'honneur, agrémentée de nombreuses guirlandes.... Qu'elles en soient remerciées !

Quelques kilomètres encore et Tartas offrait aux équipiers un accueil chaleureux, cependant que le ciel s'entrouvrait pour laisser choir sur acteurs et spectateurs une rosée bienfaisante et rafraîchissante...

L'hôtel Gellibert fut accueillant à nos misères et un repas confortable et soigné effaça les dernières traces des fatigues endurées.

A. de CAUPENNE

(Lire la suite en 2e page)

Le 5me déjeuner des Amitiés Landaises

La nouvelle de la reprise des Déjeuners des Amitiés landaises a reçu partout le plus chaleureux accueil et déjà on a réuni, au siège social, rue Cazade 22 à Dax, de nombreuses inscriptions.

Rappelons que ce déjeuner aura lieu le 30 juillet à midi à l'Hôtel Folin père et qu'il sera consacré à la glorification de la cuisine landaise.

C'est M. Louis Dufourcet, notre savant collaborateur et ami, qui a été chargé de présenter, après les discours du président du déjeuner, M. Ferdinand Puyau, et du sénateur-maire de Dax, M. Eugène Milliès-Lacroix, le panégyrique de notre cuisine landaise qui est, le comte Joseph de Pesquidoux l'a montré en termes inoubliables dans son « Menu gascon », la plus délicate et la plus aristocratique du monde.

Nous publierons, dès qu'il sera définitivement arrêté, le menu du déjeuner du 30 juillet qu'élabore avec un soin tout particulier, Mme Bouché, l'excellente et distinguée propriétaire de l'Hôtel Folin père.

Tout permet d'annoncer que le 5e Déjeuner des Amitiés landaises sera une fête cordiale et magnifique. Notre nouveau secrétaire général, M. Jean Prunetti, qui a si brillamment organisé le bal du 27 février, l'Exposition des Beaux-Arts de Dax et la reconstitution du Quartier romain autour de la Fontaine-Chaude, ne négligera rien, on peut en être assuré, pour lui donner le grand caractère qui convient et qui continuera la tradition si heureusement créée l'an dernier par « Les Landes ».

La liste des inscriptions sera irrévocablement close le 28 juillet au soir.

⁂

A propos de cuisine landaise « Les Landes » viennent d'éditer une élégante brochure intitulée « Guide de la Route et de la Fourchette. » Cette brochure est protégée par une très belle couverture qui reproduit, imprimée en trichromie, une spirituelle et charmante composition de Mlle Suzanne Labatut, l'aimable présidente de la Société des Artistes landais.

Le « Guide de la Route et de la Fourchette » fera faire à tous les lecteurs une savoureuse promenade— c'est le cas de le dire — à travers le pays landais. Il donne tous les renseignements désirables sur nos auberges et nos restaurants les plus recommandables. Il est superflu de dire qu'il est abondamment illustré de vues et de monuments landais. Les Etablissements Madim l'ont imprimé avec le soin parfait et le goût irréprochable qu'ils apportent à tous leurs travaux.

Ajoutons qu'il est precédé d'une préface de Curnonsky, le prince des gastronomes. On lira plus loin avec plaisir cette page qui fait un vif éloge de la succulente cuisine landaise. Nous y avons reproduit également l'article de notre éminent collaborateur M. Alfred de Gardilanne, président des Essi des Landes, sur « le Tourisme ».

Les convives du 5e Déjeuner des « Amitiés landaises » recevront tous, en hommage un exemplaire du « Guide de la Route et de la Fourchette. » Il sera, pour eux, un élégant souvenir de la belle fête gastronomique qui se prépare.

Propos d'un landais



UN de nos jeunes correspondants se plaint de ce que « les Landes » ne s'enrichissent pas d'une rubrique « Sports ». — Voici l'occasion qui nous est offerte par les géants de la route. Les suivrons-nous ? Ou emprunterons-nous les yeux de nos grands confrères de Paris qui dépensent des centaines de mille francs pour nous bien informer ? Cependant la vérité, tout le monde le sait, deux faces, comme vous et moi, comme aussi le sou de pile ou face.

Ecoutons nos observateurs :

« Tout de suite après Mont-de-Marsan, on oblique sur la gauche et on emprunte une route qui s'enfonce dans les Landes, où le chant des cigales se fait entendre, lancinant, désespérant.

« On a parlé de la plaine brûlante de La Crau, des souffrances de La Crau, de la fournaise qu'est La Crau. Mais ne pourrait-on un peu parler de la chaleur des Landes ? Pendant des kilomètres et des kilomètres, la route asphaltée s'étend à perte de vue, uniformément droite et déserte.

« Les coureurs avancent doucement, nullement décidés à faire épreuve d'un vain héroïsme et, dans les villages, les paysans, massés sur les bords de la route, font épreuve d'une patience digne de tous les éloges. »

Mais dans le même journal, sur la même feuille, voici un autre son de stylo :

« L'étape balsamique au milieu des pinèdes ».

« La route qui nous mène hors des Basses-Pyrénées est belle, bonne et bordée d'arbres qui doivent y entretenir une douce fraîcheur aux plus mauvaises heures.

« Les paysans, distraits par notre passage, laissent tomber l'avoine dorée qu'ils bottelaient.

« Il est inutile de se presser. Nous atteignons Aire-sur-l'Adour où le Tour passe cette année pour la deuxième fois. Puis Grenade, toujours sur l'Adour, réputée pour sa bonne cuisine qui porte les vatels locaux à l'illustration de la gastronomie. Enfin Mont-de-Marsan, ville en pleine fête, qui avant-hier écoutait la musique de la Garde Républicaine, où hier soir se déroulait une corrida avec d'illustres matadors, regarde aujourd'hui passer le Tour de France.

« La pluie cesse peu après Mont-de-Marsan et dès que nous sommes entrés dans la zone résinière et que le soleil se cache, il règne une douce chaleur. »

« Douce chaleur » — « Plaines brûlantes »....

De nos deux informateurs il y en a un, sûrement, qui exagère. Gageons que c'est le Septentrional.

P.E.L.

LES LANDES
Hebdomadaire régional illustré
Le numéro : 50 centimes
Abonnement annuel :
France : 24 fr. — Etranger : 34 fr.



Les Landes il y a 140 ans

REQUISITIONS POUR L'ARMEE

(suite)

Tercis, le 14 juin 1793

« Sur la réquisition faite par le citoyen Lavielle de Heugas la municipalité aurait invité tous les citoyens de la paroisse de porter leurs fusils en la maison commune pour en faire le triage et garder ceux de munitions de guerre. La remise ayant été faite des armes ce jourd'huy et ayant choisi parmi les fusils de chasse, il fut trouvé le nombre de vingt-trois proposés à l'armée. Les propriétaires des dits fusils ont promis chacun les porter demain au directoire du district en présence d'un officier municipal pour les faire visiter et apprécier leur valeur. Les propriétaires des dits fusils en requerront le prix conformément à l'arrêté du département. »

15 novembre 1793. La municipalité a reçu une lettre circulaire du citoyen Laurens, commissaire à Dax, portant qu'il est enjoint à tous les habitants qui auraient en leur pouvoir des planches et des bois sciés propres à la construction des baraques pour loger l'armée qui doit iverner dans le camp près les Pyrénées occidentales pour combattre les Satellites espagnols, le citoyen Laurens s'était rendu mardy dernier pour réclamer les susdites planches et bois sciés.

Les habitants ayant été assemblés ont répondu qu'ils n'avaient aucune planche ni bois scié en leur pouvoir, qu'ils ne font l'emplette de planches que pour leur utilité et besoin, que du moment qu'ils les avaient achetés ils les mettaient en œuvre ainsi que le bois de sciage. Le citoyen Poymiro, maire, qui se trouve dans ce moment nenti du nombre de huit chevrons il les offre à la patrie, bien fâché de n'en avoir pas davantage, ni d'autre espèce de planches à pouvoir offrir, de quoy et de tout ci-dessus nous avons dressé procès-verbal...

... Il a été fait réquisition du bois taillis appartenant aux émigrés, et de chandelle pour l'armée des Pyrénées occidentales. (Arrêté des représentants du peuple près la dite armée, des 6 et 14 brumaire an II).

Communiqué par L. (à suivre)

La descente de la Midouze et de l'Adour

Samedi matin, par un temps superbe, nouveau départ pour une étape sans histoire, si ce n'est la beauté des sites traversés, tout à tour boisés et champêtres. Le clocher de Pontonx, apparu parmi les méandres de l'Adour, fut le point de ralliement du déjeuner, particulièrement soigné par Mme Duprat, si soigné même que, après une courte escale chez une de nos plus gracieuses canoëistes, le départ pour Dax ne fut donné que vers 16 heures 30. Et l'on mit le cap sur Port-de-Hinx, où on arriva vers 18 heures.

Là, une surprise attendait la petite caravane : M. de Gardilanne, maire de Hinx, et Président d'Honneur du Canoë-Club des Landes et du Béarn, par une délicate et gracieuse attention, avait tenu à ce qu'une escale imprévue permît à nos canoëistes de reprendre leur souffle avant leur arrivée à Dax. Une camionnette prit en charge la bande joyeuse et la mena au Château de Hinx, où, d'après le maître de céans, un « porto d'honneur l'attendait »... Sur les terrasses qui dominent le parc aux frondaisons magnifiques, des tables couvertes de fleurs étaient dressées, supportant un goûter pantagruélique : sandwiches, gâteaux, confitures, champagne, sans oublier certain vin d'Algérie au bouquet rare, furent appréciés comme il convenait.

En quelques mots partis du cœur, M. de Gardilanne dit à tous le plaisir qu'il avait à recevoir ses jeunes invités ; un triple ban salua son toast, de nombreuses photographies furent prises en souvenir de cette mémorable escale, et chacun reprit le chemin de l'Adour, émerveillé et charmé autant par la beauté du château de Hinx et de son site, que par l'amabilité et la délicatesse exquise de l'accueil du maître de maison. Que M. de Gardilanne veuille bien trouver ici l'expression de toute la gratitude et les meilleurs remerciements de tous ceux qu'il a su si aimablement recevoir.

Etait-ce la douceur de l'air et de l'eau, était-ce plutôt l'évocation de la réception du château de Hinx ? Quelques kilomètres avant Castetcrabe, un Canoë, voulant partager l'allégresse générale, prit le parti de se retourner, entraînant dans les flots ses trois occupants, dont une dame... Cette dernière, point surprise du tout, atteignit la rive voisine avec l'aide d'un de ses co-équipiers, tandis que le troisième naufragé, à cheval sur le Canoë renversé, s'efforçait de conserver son équilibre sur cette monture imprévue. Ce fut le dernier intermède de cette mémorable journée.

Attablés vers 22 heures à l'Hôtel du Cheval-Blanc, les plus valides des excursionnistes s'efforçaient de mettre à mal le copieux dîner qui les attendait.

Dimanche matin, un groupe encore plus nombreux de sportifs, surmontant les fatigues et les émotions des deux derniers jours prenait le départ pour Saubusse ; l'étape était courte — 18 kilomètres à peine ... l'enthousiasme n'en fut que plus grand : la traversée des carrières d'Angoumé, l'escale du pont de Rivière, la beauté des sites le long de l'Adour, furent appréciées de tous.

L'hôtel Saint-Jean offrit à tous un banquet d'adieu où chacun s'efforça, fourchette en mains, de lutter contre la tristesse des prochains départs.

Et maintenant qu'il ne nous reste plus que le souvenir de ces belles journées, qu'il nous soit permis de remercier encore tous ceux qui, à un titre quelconque, par leurs encouragements comme par leur concours effectif nous ont apporté leur aide et les témoignages de leur sympathie. Et que veuillent bien nous pardonner aussi les quelques trois ou quatre cents pêcheurs égrenés le long des rives, de Mont-de-Marsan à Saubusse dont nous avons ... en toute innocence ... troublé les méditations ou interrompu les colloques muets avec leurs partenaires aquatique.

A. de CAUPENNE

Guide de la Route et de la Fourchette

Nos lecteurs seront heureux de trouver ici la Préface que Curnonsky, le prince des Gastronomes, a écrite pour le « Guide de la Route et de la Fourchette » et où il fait un éloge si hautement qualifié de la cuisine landaise :

Parmi les régions propres au tourisme et à la gastronomie, le noble pays landais est l'un des moins connus. C'est que de trop belles routes le traversent, qui convient le voyageur et surtout l'automobiliste, à aller toujours plus loin.

Et puis la force des préjugés et des idées préconçues reste telle, que beaucoup de Français considèrent encore les Landes comme un pays monotone et sablonneux, entrecoupé de pinèdes et d'étangs saumâtres, où de rares bergers juchés sur des échasses gigantesques surveillent de maigres troupeaux !

Or il n'en est pas de plus varié, ni de plus riche.

On y mange bien partout. Les bonnes auberges y abondent, et quelques-unes ont acquis une si belle renommée que tous les gourmets de France les connaissent.

Il n'y a pas dans toute la Principauté de Gastronomie, que je connais bien, puisque mon Royaume est de ce monde ! de plus fine cuisine qu'en Chalosse, de plus délicieux foies gras que ceux d'Hagetmau, paradis de la belle volaille, ni de plus exquis salmis d'alouette.

... J'ai l'honneur d'avoir été l'un des premiers — avec Louis Forest, le comte Austin de Croze et mon « collabo » Marcel Rouff — à préconiser cette féconde alliance du Tourisme et de la Gastronomie... qui a fini par devenir « officielle », au point que les Pouvoirs publics eux-mêmes semblent commencer (après vingt-cinq ans !) à en comprendre toute la portée.

On a enfin daigné s'aviser chez nous que la France est à la fois non seulement un des pays les plus pittoresques du monde et les plus variés, mais incomparablement celui où l'on mange... et où l'on boit le mieux.

Des « initiatives individuelles » se sont groupées ; des clubs de gastronomes se sont fondés dans la plupart de nos provinces, et ont sinon ressuscité, car elle n'était point morte, mais remis en honneur l'admirable cuisine regionale de France qui n'a son égale nulle part au monde. Cette cuisine fondée sur des siècles d'expérience et de probité, œuvre patiente de toute une génération de fins connaisseurs, de grands Chefs et de parfaits cordons bleus, reflète pour ainsi dire et résume l'harmonieuse diversité de nos provinces, qui, de la Bretagne à l'Alsace et de la Picardie au Béarn, présentent le plus merveilleux assemblage de paysages, de sites, de monuments, de cathédrales, de châteaux et aussi de mets, de plats locaux, de vins, d'eaux-de-vie et de « spécialités ».

... Ce qui, selon moi, caractérise la cuisine landaise, si originale et si savoureuse, c'est le mélange des victuailles solides, riches et « confortables », et des nourritures fines, légères, gracieuses ; les robustes confits d'une part... et, d'autre part, l'ortolan, ce « gibier bonbon » et fondant, qu'il faut déguster en quantités industrielles, comme une sorte de pâtisserie céleste !

La cuisine landaise est très riche en plats paysans, comme le « brisat », l'« escauton de la Chalosse » (que dans la grande Lande on appelle « cruchade » ou « milliade », les « abignades », etc... tout cela arrosé d'un spirituel « Piquepoult » !

... Mais voici que je sors de mes fonctions d'humble Préfacier et que j'empiète sur le texte de ce charmant « Guide de la Route et de la Fourchette » qui va vous révéler les richesses touristiques et gastronomiques des Landes et de la Côte d'Argent.

Vous en admirerez comme moi la clarté, la logique et la méthode. Il sera votre indispensable compagnon sur ces routes magnifiques qui sillonnent les Landes et qui en bordent le littoral : il vous conduira dans d'adorables petits villages, de la côte ou de l'intérieur, encore ignorés des Touristes et où vous goûterez toutes les joies de la découverte, et bien d'autres joies plus solides et plus gastronomiques !

La Croûte et la Route !... C'est la belle devise que le grand gourmet Lamberjack donna, voilà quelques années, à l'illustre Club des Purs Cent. Elle résume à merveille ce qu'il y a de meilleur chez nous : car si les Anglais savent construire un port et les Allemands une caserne, les Français savent tracer une route, dresser un mur, et confectionner un plat.

Laissez-vous donc conduire vers les bonnes auberges landaises. Il n'en manque point ! Et savourez les bons plats du pays. Vous y reviendrez !

... Il serait à souhaiter que chacune de nos provinces eût un Guide aussi sûr, aussi franc, aussi érudit, et aussi aimable que celui-ci.

CURNONSKY
Prince des Gastronomes
Président fondateur de l'Académie de Gastronomie

L'Exposition des Artistes Landais à Mont-de-Marsan

Nous avons promis samedi dernier que nous reproduirions aujourd'hui l'article que notre rédacteur en chef, M. Mathias Morhardt, a donné à « La Petite Gironde » sur l'Exposition des Beaux-Arts de Mont-de-Marsan. Nous tenons cette promesse tout en nous excusant auprès de nombreux collaborateurs de devoir, une fois encore, ajourner à de prochains numéros, les très intéressants articles qu'ils nous ont fait parvenir.

La Société des Artistes landais vient d'ouvrir sa troisième exposition. A plusieurs reprises, « La Petite Gironde » a souligné l'importance de cette manifestation dont le vernissage a constitué une charmante réunion artistique et mondaine. Aussi bien, nos deux commissaires généraux, MM. Michel Le Grand et Pierre Dépruneaux, l'ont-ils organisée avec un goût irréprochable.

Mais que nous apporte-t-elle de neuf, cette troisième Exposition des Artistes landais ? Voila ce que nos lecteurs ne seront pas fâchés de savoir. S'ils veulent bien me le permettre, j'essayerai de leur servir de cicerone.

Tout d'abord, qu'ils se gardent de croire qu'il s'agit d'un simple et fortuit groupement d'amateurs. Plusieurs artistes qui exposent à Mont-de-Marsan ont une notoriété universelle : tel est le cas du statuaire montois Charles Despiau, par exemple, et de son émule, Robert Wlérick, également montois. A côté d'eux, grandit la jeune renommée du peintre landais Roland Oudot, dont la critique parisienne vient unanimement de glorifier les œuvres admirables. On trouvera encore à Mont-de-Marsan quelques toiles très représentatives d'un « invité » de la Société des Artistes landais, le peintre parisien Jean de Botton, dont la réputation est déjà fortement établie. Or, et c'est précisément la caractéristique du salon de Mont-de-Marsan, ces illustrations éclatantes n'écrasent nullement du poids de leur gloire ceux de nos modestes artistes landais qui sont restés fidèles au sol natal et qui y poursuivent tenacement leur tâche. On peut dire que ce salon forme un ensemble très harmonieux où s'affirment les qualités profondes de la race : la mesure et le goût.

La mesure et le goût !... Aucun mot, semble-t-il, n'exprimera mieux le sentiment qu'on éprouve devant les trois portraits au pastel exposés par Mlle Suzanne Labatut, présidente des Artistes landais. Ces trois portraits sont ceux des enfants de M. Henri Farbos, président de l'Aéro-Club des Landes. Au vernissage, on les a salués comme d'exquis chefs-d'œuvre, et ce sont des chefs-d'œuvre, en effet, dont l'exécution tendrement attentive ne laisse rien à désirer. Conçus tous trois dans des tons d'un blond doré, ils constituent de délicieuses apparitions aux contours pleins de douceur et qu'éclaire seule la lumière des grands yeux bleus. Quelle incomparable collection de portraits !... On ne sait qui il convient d'admirer le plus : le peintre ou la maman ! Elles rivalisent dans la perfection.

A côté de ces trois portraits, Mlle Suzanne Labatut expose un beau paysage : une vue de Pasajes, le port espagnol si pittoresque, et un superbe groupe de chênes-lièges.

M. Roland Oudot, nous l'avons dit, est considéré comme l'un des représentants principaux de la peinture française moderne. Les paysages qu'il expose à Mont-de-Marsan, paysages de Chalosse, paysages d'Espagne ou des environs de Paris, sont tous des lieux d'enchantement. Les choses s'y passent en d'exquises harmonies où l'or se mêle au vert, au bleu ou au noir. Aucune brutalité. Aucun heurt. Aucune dissonance. Sans doute la mélancolie des sites n'échappe pas à l'artiste. Il sait l'imprégner, pourtant, d'un charme délicat, et qui est comme la rêverie qu'inspire le nuage ou l'ombre errante sur le frisson des blés mûrs. Mais c'est l'or qui domine, l'or qui est la lumière, la chaleur et la vie. Aussi aimera-t-on fraterniser avec Roland Oudot. On communie aisément dans l'adoration de ces beaux spectacles dont l'intimité est si pénétrante et si touchante.

M. Roland Oudot expose, en outre, une « Nature morte aux fleurs » qui est une œuvre de la plus extrême distinction. On y sent l'artiste de grande race et qui possède la pleine maîtrise de son art. Tout y est parfait. Le choix du sujet comme les moyens de l'exprimer.

Nous avons signalé à l'occasion de l'Exposition de Dax les recherches si intéressantes du bon peintre Laurent Peirolo. Sa personnalité s'affirme à Mont-de-Marsan dans le tableau qu'il intitule le « Printemps ». La saison nouvelle s'insurge devant lui pourtant, mais on sent qu'il aimerait la dompter. Il n'ira pas assurément jusqu'à mettre des barreaux à sa cage de vert. Et peut-être conviendra-t-il de le déplorer. Car, Laurent Peirolo est un tempérament. Il aime le combat. Il cherche la difficulté. Il n'est pas de ceux qui ouvrent béatement les yeux devant le spectacle du monde. Il faut qu'il le discipline et le domine.

Le « Printemps » est naturellement un prétexte. Le tableau avec son vif coloris pourrait s'appeler tout aussi bien l'« Automne ». Au fond la colline s'arrondit comme un arc-en-ciel. La rivière qui vient on ne sait d'où s'enfonce dans l'inconnu. A droite quatre ombres dorées surgissent mystérieusement. Il y a beaucoup d'ingéniosité dans le groupement des arbres qui animent cette scène. Le dirons-nous ? Nous y voudrions un parti pris plus délibéré et peut-être même plus violent.

Tout au contraire, Mme Nony Politzer, dont nous saluions l'arrivée inattendue à l'Exposition de Dax, reparaît à Mont-de-Marsan et confirme l'impression de décision et d'autorité qu'elle nous avait donnée. On retrouve, parmi ses envois, cette étonnante « Ecole de Siest » qui fut une des œuvres les plus remarquables du salon de Dax. Et voici, dans les toiles qui l'accompagnent, la pittoresque « Eglise fortifiée de Siest » et un « Portrait de fillette » qui, elle aussi, sans doute, appartient à l'école communale de la petite commune landaise. Enveloppée d'une atmosphère un peu crépusculaire, l'« Eglise » n'a pas le singulier tragique de l'Ecole. Mais le portrait de la fillette a grande allure. Le modelé en est net, simple et franc.

On a dit de la fortune qu'elle appartient aux audacieux. L'art de Mme Nony-Politzer triomphe parce qu'il n'hésite pas, et ne connaît ni la réticence ni la rétractation. C'est hardi comme un coup d'épée.

Nouveau contraste : le peintre parisien Jean de Botton expose non loin de là trois toiles et un dessin. L'une des toiles, « La belle Pensive » a eu grand succès le jour du vernissage. Elle ne gagne rien à être revue avec plus d'attention. Lélégante habileté de cette peinture est plus apparente que réelle. Il semble même que, dans la toile « L'hortensia bleu », dont les sourdes somptuosités ne manquent pas d'agrément, les récipients qui contiennent les fleurs ne tournent pas droit et flanchent un peu. Cette impression est confirmée par le dessin de femme couchée dont une jambe, vue en raccourci, est quelque peu « esquivée ». On a l'impression que M. Jean de Botton a beaucoup de talent, mais un talent trop facile. L'œuvre d'art réclame la souffrance, ... comme l'autre !

Mlle Jeanne Abadie est de Laluque. On nous dit qu'elle a fait beaucoup d'art décoratif et ses deux « Intérieurs » montrent qu'elle sait trouver d'heureux arrangements mobiliers. Mais son « Vieux-Boucau », avec sa vague bleue qui s'étale sur le sable roux, est une chose bien curieuse et qui mérite d'être vue. Les Japonais sans doute l'ont un peu influencée. C'est une influence que tout le monde n'est pas capable de subir, car il y faut beaucoup d'intelligence en même temps qu'une grande simplicité.

M. Paul-Henri Affre habite Mugron. Est-il Landais ? (1) On aimerait le savoir. On aimerait le connaître. Il a envoyé à Mont-de-Marsan deux « Portraits » et un « Paysage ». Le « Paysage » est trop haut placé et il est difficile d'y voir les intentions de l'artistes. Mais les deux portraits sont d'un art implacable et terrible. Où donc avons-nous vu la « Femme borgne » et la « Vieille femme aux cheveux blancs », si non autour de la chaudière où bout la destinée de Macbeth ? Ces deux effigies sont un peu bouleversantes. Et, pourtant, elles débordent d'humanité, d'une humanité pénétrée d'affliction et de misère.

Une des plus remarquables particularités de l'Exposition de Mont-de-Marsan est constituée par les envois de M. Germinet, professeur de dessin au Lycée Victor-Duruy, de Mme Germinet, et des jeunes élèves du Lycée. M. Germinet est un artiste infiniment consciencieux.

En outre, M. Germinet est une des dernières conquêtes du Pays landais. Il croyait, lui aussi, que nos Landes sont un pays désertique et misérable. Il a été émerveillé, dès son arrivée, et ses découvertes de chaque jour l'enchantent.

Quand à son enseignement, il est tout à fait hors de pair. Les jeunes gens du Lycée ont acquis en quelques mois une aisance étonnante. L'un d'eux particulièrement manie les noirs avec une impertubable sûreté. C'est une grande joie pour nous tous de constater ces résultats. Nos Expositions futures ne manqueront de rien.

Nous terminerions ici le chapitre de la peinture, s'il ne nous restait, en quelques mots, à recommander aux visiteurs du salon les remarquables portraits d'enfants de Mme Germaine Tison, les aquarelles où M. Jean Hanf montre une maitrise absolue, le nu de M. Henri Jeanpierre, les excellents croquis de notre ami D. Chabas, les compositions de Cel le Gaucher, les gracieux paysages de Mlle Gabrielle de Labayle, de M. Gaston Lambert, de M. Lefranc, de M. Charles Poirson et de M. Gaston Remy, le sympathique receveur des postes d'Hagetmau, dont on connait le beau talent. Mais il serait injuste de ne pas signaler aussi les envois si curieux de M. Pierre Loustau et ceux de M. Tony Sanchez-Llamussi, dont un portrait de jeune fille à l'aquarelle est d'une si heureuse réussite.

La sculpture, nous l'avons dit, est représentée en premier lieu par les deux grands maîtres landais, Charles Despiau et Robert Wlérick. Charles Despiau a envoyé l'adorable buste de « Petite fille des Landes » que nous avons admiré à Dax et qui est bien une des œuvres les plus émouvantes qu'ait produites la sculpture moderne. Ce pur chef-d'œuvre appartient, on le sait, au Musée du Luxembourg. Il sera un jour l'un des purs trésors du Musée du Louvre.

Robert Wlérick a envoyé trois bronzes magnifiques : un « Buste d'homme », une « Femme assise » et un « Torse ». Le « Torse », — une cire perdue — est une œuvre splendide entre toutes. C'est la force et c'est la grâce. On a rarement la joie de voir une œuvre aussi équilibrée et aussi vivante que celle-ci.

A côté des deux maîtres Landais, le sculpteur Lucien Danglade occupe une place de choix. Son buste de la jeune et charmante « Geneviève », qui a eu tant de succès à Dax, retrouve à Mont-de-Marsan la même sympathie et la même admiration. C'est une œuvre exquise et qui fait grand honneur au jeune maître landais.

Signalons encore dans la sculpture le beau buste de M. Edouard Cazaux qu'accompagnent de très remarquables céramiques et les médaillons si élégants et si aristocratiques de Mme Yvonne Causse-Duval, dont le charmant talent de sculptoresse est servi par une exquise sensibilité.

L'architecture landaise est superbement représentée à Mont-de-Marsan par MM. Henri et Pierre Dépruneaux, par M. Louis Lagrange, par M. Marcel Le Gal, par M. Robert Maurice et par M. Jean Prunetti. On nous excusera de n'en pas donner ici le détail faute de place. Nous mentionnerons particulièrement, toutefois, la très jolie « Vue de Bayonne » que notre ami Jean Prunetti a jointe à ses envois architecturaux et qui constitue, un peu dans la manière du grand Whistler, une séduisante harmonie bleu-vert et roux.

Nous ne nous pardonnerions pas d'omettre, dans ces notes trop brèves le nom de M. Pierre Lamaison. D'abord nous avons la joie de revoir à Mont-de-Marsan son très spirituel « Voyage autour de mon Village » qui est une plaisante et pittoresque illustration de tous les charmes de la vie landaise. Au seuil de la saison, on n'imagine pas d'évocation plus séduisante de la plus séduisante des régions. Ah ! comme on va paresser sous ces ombrages ! Comme on va respirer l'air du large, le soir, au crépuscule, sur le sable doré de la Côte d'Argent ! Et la pêche ! Et les courses ! Et les auberges !... Les auberges surtout ! Est-ce que l'eau ne vous vient pas à la bouche ?...

Mais voici les « Affiches » de Pierre Lamaison. Il y a là celle de Saint-Jean-de-Luz aux bleus purs et profonds, celle de Dax qui répand la bienfaisante cataracte de ses eaux-chaudes, et celle de Bayonne, centre du Pays basque, embastillé derrière le rempart de Vauban !... Le Comité des Fêtes de la vieille cité a été bien inspiré en l'adoptant pour sienne. Rien en effet, de clair, comme la clameur de ces gais et réjouissants appels aux yeux du passant. Nul n'y résistera.

Ainsi se comporte le premier salon de Mont-de-Marsan qui constitue un événement dont on ne saurait trop souligner la grande signification. Le nombre des œuvres exposées — qui atteint le double de celui de Dax — leur qualité, les conditions excellentes dans lesquelles elles sont présentées au public, tout concourt à en faire une manifestation d'art de l'ordre le plus élevé.

MATHIAS MORHARDT

(1) M. Paul-Henri Affre nous écrit qu'il est Landais. Il est même Landais de sang. Il est né à Saint-Sever.

A la Société des Artistes landais

La Société des Artistes landais s'est réunie dimanche dernier à Hossegor, sous la gracieuse présidence de Mlle Suzanne Labatut. On remarquait, parmi les personnalités présentes l'un des vice-présidents, M. Mathias Morhardt, rédacteur en chef du journal « Les Landes » MM. Laurent Peirolo, secrétaire général, Victor Félix, secrétaire adjoint, MM. A. Pomade, Jean Prunetti, Carlos de Castéra, Roland Oudot, Félix Labat, Maxime Leroy, Robert Maurice, Marcel Le Gal, etc.

Après l'examen de diverses questions d'ordre intérieur, il a été décidé que l'Exposition d'Hossegor — 3e et dernière Exposition de l'exercice de 1933 — s'ouvrira dans la Salle de la Mairie le samedi 12 août prochain.

M. Robert Maurice, le distingué architecte capbretonnais, a été nommé Commissaire général.

Il sera assisté, conformément aux statuts, par Mlle Suzanne Labatut, M. Laurent Peirolo, M. Victor Félix, M. D. Chabas, M. Carlos de Castéra, M. Pierre Lamaison et M. Maxime Leroy.

LE SOLEIL ET SON INFLUENCE SUR LA TERRE

Nous sommes, à notre très vif regret, contraints d'ajourner au prochain numéro la suite de la savante étude de notre collaborateur M. Albert Nodon : « Le Soleil et son influence sur la terre. »



Les évènements importants et les autres !

SAMEDI. — Distribution de Prix !... Il y en a un pour notre excellent confrère Alfred Camdessus, et c'est naturellement le prix Montyon. Ainsi, ne pouvant la pratiquer elle-même, l'Académie récompense la vertu partout où elle l'aperçoit. Elle a dû, cette année, pousser jusqu'à Bayonne, ce qui est le bout du monde. Plus loin, c'était trop loin. Est-ce à cause du régime douanier, que la vertu ne passe pas la frontière ?

On se félicite ici du discernement de l'Académie. Et plus encore on félicite l'ami Alfred Camdessus, dont on pouvait craindre que la vertu fût si modestement cachée que, même du haut de la coupole de l'Institut, on ne l'apercevrait pas. Mais tout est bien qui finit bien.

DIMANCHE. — Pour son beau dimanche, le parfait statuaire landais Edouard Cazaux reçoit la Légion d'honneur. On pensait qu'il l'avait déjà et que, comme quelques uns, trop distraits, il l'oubliait parfois sur la table de toilette. Voici un injuste oubli réparé. Edouard Cazaux faisait honneur à l'art et aux Landes. Il fera honneur aussi désormais à la Légion d'honneur.

Beaucoup d'autres noms, familiers à notre sud-ouest, font partie de la même promotion. Saluons ceux de nos amis Gaston Rageot, président de la Société des Gens de Lettres, Amédée Rouquès, Samuel Viaud, le fils de Pierre Loti, et celui de notre « payse », la comtesse Elisabeth de Gramont, cette spirituelle et malicieuse descendante de la belle Corysande, l'amie d'Henri IX.

Et félicitons aussi les excellents historiens Gustave Glotz, Charles Guignebert, Edmond Huguet et Jean Babelon. On sait que c'est à ce dernier que nous devons la meilleure traduction que nous possédions de l'immortel « Don Quichotte. »

LUNDI. — Le premier train qui a parcouru la ligne aujourd'hui électrifiée de Paris à Tours par Orléans (231 kilomètres) a franchi la distance en 2 heures juste, arrêts compris, soit 115 kil. 1/2 à l'heure. Pourquoi nos cyclistes du Tour de France ne le prendraient-ils pas au moment où ils rentrent à Paris ? Cela leur économiserait une grande dépense d'énergie et une consommation abondante de poussière. Sans compter qu'ils arriveraient tout de même plus vite !

MARDI. — On annonce la prochaine arrivée de la roulette à Biarritz. Au fait, pourquoi donc était-elle prohibée jusqu'aujourd'hui ? Est-elle plus malhonnête que les petits chevaux, la bourse ou le pari mutuel ? Il y a beaucoup de pharisaïsme dans le mépris où nous la tenons.

MERCREDI. — Méfiez-vous du soleil !... Ce n'est pas moi qui le dit. C'est le Dr Foveau de Courmelles, un des spécialistes principaux de l'héliothérapie, et c'est aussi un M. Brody, de Grasse, qui est moins connu, mais dont les recommandations sont pleines de sens. la pigmentation trop brusque a-t-il dit à l'Académie de médecine, a pour effet d'arrêter la pénétration des rayons solaires et par suite, d'annuler complétement les bienfaits de la cure solaire. L'exposition du corps au soleil ne doit pas dépasser une demi-heure sur chaque côté du corps et elle ne doit pas se prolonger au delà de trois mois.

JEUDI. — La foule, hier, au Parc des Sports de Bordeaux, a voulu montrer qu'elle était un peu là, elle aussi, à l'arrivée des cyclistes du Tour de France. Elle a enfoncé les portes. Il y a eu de nombreux blessés.

VENDREDI. — On vient de trouver un moyen inattendu d'utiliser la houille. On la transforme en pétrole. Le gouvernement a décidé d'accorder une prime pour l'essence qui sera ainsi tirée du charbon de terre. Aussi construit-on une usine, qui occupera 2.000 ouvriers et qui, au moyen de 850.000 tonnes de charbon fabriquera chaque année 70 millions de tonnes d'essence. Malheureusement tout ça se passe en Angleterre.

Les Landais de Paris

NECROLOGIE

Nous apprenons avec un vif regret la mort de M. Jean Cazade, de Sindéres, magasinier au Lycée Louis-le-Grand. M. Jean Cazade n'était âgé que de 59 ans. Il était membre de l'Amicale des Landais de Paris où il jouissait de la sympathie et de l'estime de tous nos compatriotes.



chronique régionale

AIRE-SUR-L'ADOUR

Une Pharmacienne. — La ville d'Aire a sa pharmacienne, une pharmacienne authentique, nantie de tous les diplômes de la Facultés. C'est notre jeune compatriote, Mlle Quitterie Daugaa. La population aturienne en est très fière.

ARGELOS

Conseil municipal. — Le Conseil municipal s'est réuni sous la présidence de M. Fédensieu, maire.

Le maire a communiqué au Conseil les résultats du compte administratif de l'exercice 1932 qui se solde par un excédent de recettes de 10.601 fr. 31. Le compte est approuvé à l'unanimité.

Les budgets additionnels 1933 et primitif 1934 sont ensuite votés, ainsi que les budgets du service vicinal.

Les budgets additionnel 1933 et primitif 1934 sont ensuite votés, ainsi que les budgets du service vicinal.

AZUR

Nécrologie. — On a célébré lundi les obsèques de M. Arnaud Sescousse, père du sympathique maire d'Azur, un imposant cortège témoignait de l'estime dont jouit cette famille.

Le défunt était âgé de 81 ans.

Nous adressons nos condoléances les plus vives à Mme Arnaud Sescousse et à tous les siens.

BISCARROSSE

Mariage. — On a célébré lundi dernier le mariage de Mlle André Forcet, fille de M. Adolphe Forcet, conseiller municipal, avec M. Marius Junca, entrepreneur à Montsoué.

BOURRIOT-BERGONCE

Conseil municipal. — Le Conseil municipal a approuvé le compte administratif de l'exercice 1932, qui présente un excédent de recette de 44.144 fr. 58.

Le budget additionnel est arrêté en recettes à la somme de 48.644 fr. 58, et en dépenses, à la somme de 48.644 fr. 58.

Le budget primitif est ensuite examiné et voté à l'unanimité.

Etant donné, les faibles ressources de la commune, le Conseil décide de rejeter les demandes de subventions qui lui sont présentées.

CAPBRETON

Nos Hôtes. — Nos hôtes reviennent aussi nombreux que les années précédentes. A peine la date de leur arrivée marque-t-elle un léger retard de leur traditionnel empressement.

L'un des premiers dont nous ayons à signaler le retour, et celui, dans tous les cas, qui tient la première place dans la reconnaissante affection des Capbretonnais, est l'illustre romancier espagnol Armando Palacio-Valdès, l'un des doyens de nos hôtes. Le voici installé dans sa villa de l'Avenue de la Plage pour la saison d'été. Sa famille l'accompagne. Il est aujourd'hui l'heureux arrière-grand-père d'une jeune personne qui a déjà atteint l'âge respectable de cinq mois, et qu'il adore. Elle le lui rend bien d'ailleurs et le lui manifeste en tirant avec une douce énergie les poils de sa barbe blanche. Mme Palacio-Valdès et Mlle Luiseta Palacio-Valdès, la petite fille du grand romancier, l'accompagnent. Qu'on nous permette ici d'annoncer aux amis de la famille Palacio-Valdès le prochain mariage de Mlle Luiseta Palacio-Valdès. La date de la cérémonie est fixée. Elle aura lieu à Madrid le 4 octobre prochain, le jour du 80e anniversaire de Palacio-Valdès. Nous serons bien certainement l'interprète de toute la population capbretonnaise en priant Mlle Luiseta Palacio-Valdès de recevoir nos félicitations et nos vœux les plus affectueux.

Comme on le pense bien, l'illustre doyen des lettres espagnoles ne reste pas inoccupé. Dès qu'il rentre de sa promenade accoutumée, il se met au travail. Au moment où nous venons lui souhaiter la bienvenue, il corrige les épreuves d'une nouvelle et magnifique édition de ses œuvres. Un éditeur madrilène a entrepris de réunir dans une collection d'un luxe et d'un goût parfaits, les grands noms de la littérature universelle : Shakespeare, Cervantès, Quevedo, Calderon, Palacio-Valdès, etc. Cette nouvelle édition des œuvres du grand romancier espagnol formera un seul volume de 2.300 pages environ et comprendra dix-sept de ses principaux romans. Ce volume, imprimé en caractères superbes, relié, avec tranches dorées, est appelé à un très grand succès auprès des bibliophiles du monde entier.

Nous devons ajouter qu'Armand Palacio-Valdès a publié il y a peu de semaines, un nouveau livre « Tiempos felices » (Temps heureux) délicieux recueil d'histoires d'amour, qui n'est malheureusement pas encore traduit en français mais qui a été salué par la critique espagnole comme un des plus parfaits chefs-d'œuvre du maître et de la littérature nationale.

M. M.

Les primeurs de la Chalosse. — Nos incessants efforts en faveur de la création de relations commerciales plus étroites entre les cultivateurs de la Chalosse et nos grandes Stations balnéaires auraient-ils été entendus ? Nous avons eu ce matin le plaisir de voir dans les rues de Capbreton un grand camion chargé de fruits et de légumes tout-à-fait appétissants et qui venait en droite ligne de Poyanne. Souhaitons que ce soit là un heureux début.

Ecole espérantiste. — Une Ecole espérantiste s'installe pendant les vacances à Capbreton. L'initiative est excellente et nous y applaudissons de tout cœur.

La contribution au cours est exigible à l'inscription. Elle consiste en en une cotisation fixe et unique de 26 francs. Dès maintenant, on peut se faire inscrire chez M. E. Cazaux, directeur d'école à Capbreton. Un avis ultérieur et des affiches indiqueront d'une façon précise le siège de l'école, donnant en même temps toutes indications pour la réunion d'ouverture.

CASTETS-DES-LANDES

Conseil municipal. — Le Conseil municipal de Castets s'est réuni sous la présidence du docteur G. Estivals, maire.

Il a approuvé le compte de gestion du receveur municipal et le compte administratif du maire (exercice 1932), qui accusent un excédent de recettes de 62.496 fr. 80.

Il a voté le budget additionnel de 1933 dressé par le maire et appuyé des documents propres à justifier ses propositions, dont les recettes s'élèvent à la somme de 64.126 fr. 80 ; les dépenses à pareille somme.

Plusieurs conseillers se plaignent de l'augmentation exagérée des impôts, notamment de la patente, et ils demandent au Conseil de rejeter la taxe vicinale.

La taxe vicinale pour l'année 1934, mise aux voix, est adoptée néanmoins par 7 voix contre 7, le maire ayant voté pour.

Le maire soumet ensuite à l'Assemblée le projet du budget primitif de l'exercice 1934.

La recette totale de ce budget est prévue à 73.764 fr. 28, et la dépense pareille somme.

Il a enfin voté une imposition extraordinaire de 13.029 fr. 32 pour faire face au paiement des dépenses ordinaires de la commune.

Baccalauréat. — Le jeune Jean-Edouard-Joseph Maisonnave, vient d'être définitivement reçu à l'examem de baccalauréat (2e partie).

CAUPENNE

Baccalauréat. — Le jeune Jean Daugoumau, fils de notre instituteur, vient de subir avec succès son baccalauréat philosophie, (2e partie).

DAX

Cge de Dax. — La distribution des ix aux élèves du Collège de Dax a eu lieu sous la présidence de Mgr. Mat u, évêque de Dax. Il était entoé de sa maison épiscopale et de nomeuses notabilités parmi lesquelles remarquait MM. Vielle président u tribunal de commerce, le docteur esplède, président de l'Association les anciens élèves et des membres u bureau, de Laurens, ancien mai de Dax et ancien président de l'assciation, Louis Dufourcet, ancien présent du tribunal de commerce, etc.

M Labargou, supérieur du Collège a pnocé le discours d'usage.

Leprix d'honneur des anciens élèves été remis à M. Robert Lescarret, de ugnac et Muret.

Le jeunes Jean Lapeyre, Roger Gigot t Pierre Labèque, en première, PauCazeils, Yves Bourdy et Jacques Ranes, ont été définitivement reçus auxépreuves du baccalauréat, pour l'anée scolaire 1932-1933.

Fre-Exposition. — La première grande Foire-Exposition de Dax sera nonseulement une manifestation industielle, commerciale et artisanale, maiaussi un événement agricole.

Il mporte aussi de ne pas oublier que a Foire-Exposition de Dax sera, non seulement un centre d'affaires, mais aussi un centre d'attractions et de ftes, à la grande satisfaction des exposants et de leurs clients.

Por tous renseignements s'adresser à M Abel Guichemerre, commissaire général, avenue, Georges-Clémenceau, à Dax.

Cngrès de la Course landaise. — Le Congrès de la Course landaise s'est tenu vendredi dans la salle de l'Atrium-Casino de Dax, sous la présidence de M. Milliès-Lacroix, sénateur-maire de Dax, entouré de MM. de Monredon, président du Syndicat des mutilés et combattants, J. Milliès-Lacroix, président de la commission des courses, J. Bancon, président de l'U. T. D, Albert Ocana , secrétaire général de la commission des courses.

Le Congrès a décidé de créer une Fédération de commissions de Fêtes et de municipalités, dont le siège sera à Dax et qui comprendra les Landes et les départements voisins.

Mariage. — Le mariage de Mlle Suzanne Giger, la très dstinguée étudiante de la Sorbonne et nièce de Mlle Magnus, directrice du Collège de jeunes filles, avec M. Mogens Lublin, agrégé de mathématiques, a été célébré mardi à Colombes (Seine). Les nombreux amis que la famille Magnus-Giger compte dans les Landes, s'associeront de tout cœur à sa grande joie. M. Morgens Lublin est un jeune mathématicien d'un mérite éminent. Plusieurs de ses communications aux organes scientifiques français ou étrangers ont été justement remarquées. Il trouvera en sa jeune femme, chez qui une haute culture s'unit à un charme parfait, une collaboratrice aussi aimable quintelligente.

Nous adressons au jeune ménage qui, nous l'espérons, restera fidèle au pays landais et y reviendra en vacance le plus souvent possible, nos vœux bien sincèrement affectueux.

HATGETMAU

Son Histoire. — L'abondance des matière nous contrains à notre vif regret d'ajourne au prochain numéro, lasuite de l'intéressant article de notre excellent collaborateur et ami Louis Dufourcet sur l'histoire de Hagetmau.

HOSSEGOR

Nos Hôtes. — Le grand sculpteur Charles Despiau est de nouveau à Hossegor. C'est la quatrième fois qu'il fait le voyage depuis le début de l'année. Il est passionnément attaché à e site admirable. Sa grande joie et, ès le matin, par un sentier forestier u nord du lac, de s'en aller seul jusque vers la mer, de s'étendre sur le sable et de rêver aux choses qui lui sont chères.

Mais il ne déteste pas non plus la foule qui envahit en ce moment les avenues de la cité-parc. Il est un observateur trop gourmand de voir pour dedaigner ce plaisant spectacle. Il a, comme Rodin, des yeux que le monde enchante éperdument. Jamais il n'aura fini de le regarder. C'est l'ivresse divine de l'artiste pour qui rien n'est indifférent ou négligeable !

Beaucoup de pyjamas ! Rodin, autrefois, me disait : « Jamais une femme ne s'est affublée d'un vêtement qui ne lui siée pas ! » Il n'a pas connu le pyjama. Il en est quelques uns qui ont on ne sait quoi d'un peu grotesque, ou, plus simplement peut-être, de peu féminin. Mais voici une fillette qui, à l'imitation de son élégante maman, passe sur sa bicyclette, le dos nu et les jambes recouvertes plaisamment du large pantalon à la mode. C'est infiniment gracieux, spirituel, un peu caricatural, bref, tout à fait charmant. Qui sait, si un jour, les petites filles ne naîtront pas à moitié vêtues d'un pyjama bleu ?

Hossegor, au surplus, a ceci d'inattendu qu'il unit les agréments du boulevard à ceux de la forêt et de la mer. Cette foule élégante qu'enveloppe le nuage des propos futiles, n'est-elle pas, en effet, celle de la grand ville, avec ses brusques et vaines séductions ? Voici que passent les ombres de là-bas ! C'est Maxime Leroy qui, d'un pas décidé marche hardiment vers la destruction de quelque scandaleux amas de vieux chiffons. Cette forêt, elle a l'air de croire qu'elle appartient à tout le monde ! Quelle écervelée ! Il faudra qu'on l'en corrige vertement ! M. Bridgman l'accompagne, et son attitude montre qu'il ira jusqu'au bout de la tâche acceptée. Dans une tenue plus négligée, le philosophe Bauche promène, en caleçon de bain, sa stature puissante sur laquelle il a négligemment jeté un peignoir blanc. Le célèbre acteur Mauricet était là, il n'y a qu'un instant. Mais où donc a-t-il passé ? Quant à Albert Chenevier, il scande, nonchalamment étendu sur le bord du canal du Bouret, le battement bi-quotidien de la marée.

M. M.

Le Mystérieux Sahara. — La présentation du beau film-sonore et parlant « Sahara Terre féconde », est un des gros succès de la saison.

La France a fait fleurir des terres assoiffées. La France a fait s'épanouir des cœurs aigris.

Parcourez les sables arides, glissez comme dans un rêve sous la forêt de palmiers pareils aux colonnes de nos cathédrales, goûtez la fraîcheur du soir sur les allées fleuries au bord des eaux, partout et toujours vous éprouverez ce grand sentiment de sécurité et de paix, qui vient non seulement de la majesté du silence et de la solitude, mais encore de la conviction que l'habitant a ouvert son âme à la confiance et à l'abandon.

« Sahara Terre féconde » passera au cinéma du Sporting à Hossegor en matinée le vendredi 28 juillet à 16 heures. Le film sera présenté par le R. Père Huntziger, des Pères Blancs. (Prix unique 5 fr.).

Eclairage. — La municipalité d'Hossegor vient de voter une somme de 175.000 fr. destinée à compléter l'installation de l'éclairage dans les avenues de la Cité-Parc.

La commission des bâtiments communaux s'est réunie également dimanche dernier, afin de mettre au point le triple projet d'une halle couverte, d'une salle de patronage et d'un abattoire.

L'ŒUVRE DE J.-B. GRATELOUP

Bulletin de Souscription

Le soussigné .... déclare souscrire à un exemplaire

sur (1) (beau papier .... à 35 fr.
(papier de grand luxe avec double tirage des planches .... à 100 fr.

de l'Œuvre de J.-B. Grateloup que préparent les Etablissements Madim.

Signature

et adresse ....

....

(1) Biffer la mention inutilisée.

Détacher le présent bulletin de souscription et l'envoyer signé à M. Mathias Morhardt, rédacteur en chef du journal « Les Landes », chalet Yayi, avenue de l'Océan, à Capbreton (Landes).

RUBRIQUE IMMOBILIÈRE

Nous avons à vendre :

A DAX, superbe villa entièrement neuve, tout confort, meublée jardin, garage, dépendances. Quartier agréable et tranquille. Prix intéressant.

A DAX, belle villa, confort moderne, jardins d'agrément et potager. Libre de suite. A vendre à un prix très intéressant. Presst.

A SAINT-PAUL-LES-DAX, belle villa neuve 8 pièces, garage, dépendances et petite maison de locataires, puits et source, jardin de 4.200 m2, libre dans les trois mois. Prix raisonnable.

A 12 kms de DAX, à proximité d'un bourg avec tous fournisseurs, belle habitation confortable, très bon état, 14 pièces. Très vastes dépendances, garage, serres, jardin potager et fruitiers, enclos, contenance totale : *2 hectares* environ. Prix : 115.000 francs. Libre de suite.

A HOSSEGOR (Landes) plusieurs belles villas avec jardin, garage. Prix raisonnables.

A SAINT-PAUL-LES-DAX, par lots, terrains à bâtir, en bordure de route, (tous fournisseurs) toutes contenances depuis 5 fr. le mètre carré.

A SAINT-GEOURS-DE-MAREMNE (Landes), bordure de route et proximité du bourg. Plusieurs beaux lots de terrain à bâtir. Depuis 5 fr. le mètre carré.

A HABAS (Landes), belle métairie de *9 hectares 50*, environ, composée de maison d'habitation et d'exploitation en très bon état, jardin, terres labourables, vignes, prés, landes et divers. Rapport et redevances intéressants.

A DONZACQ (Landes), belle métairie de *12 hectares* environ, bâtiments en bon état. Toutes cultures. Prix très raisonnable.

PRES DE PUYOO, belle métairie d'un seul tenant de *12 hectares* environ. Parfait état de bâtiments et de cultures. Prix très raisonnable.

A OSSAGES (Landes), métairie de *7 hectares 50* environ, d'un seul tenant. Rapport et redevances intéressants. Prix : 28.000 frs. (Placement sûr et rémunérateur).

A DAX, bel immeuble en parfait état, bien placé sur boulevard. *Au Rez-de-Chaussée* (sur cave) : salon, petit salon, salle à manger, cuisine, souillarde, cour, W. C. — *Au 1er Etage* : une grande chambre sur le devant et deux autres plus petites sur la cour W.-C. - *Au 2me Etage* : deux grandes pièces. Grenier, Eau, gaz, électricité, *libre à la vente*. Conviendrait pour usage commercial.

A DAX, superbe immeuble entièrement neuf situé en plein centre et composé de : *Rez-de-Chaussée* : salon, salle à manger, cuisine, office, W.-C. *1er Etage* : salon, salle à manger, chambre avec salle de bains, cuisine, W.-C. *2me Etage* : 5 pièces (même disposition que le 1er Etage). *3me Etage* : 5 chambre de bonnes et deux petits greniers. Vastes caves avec puits, lavoir, etc... Eau, gaz, électricité, *chauffage central*. Facilités de location par étage. Libre à la vente. Prix intéressant.

AUX ENVIRONS DE DAX, *3 hectares 50* de terres labourables de qualité excellente. Conviendrait parfaitement pour élevage et culture maraîchère. Bas prix.

Nous avons à louer.

Dans différentes régions des Landes, à l'année ou pour la saison, plusieurs jolies propriétés de campagne. Prix : de 1.500 à 5.000 fr. (à l'année).

« Pour tous renseignements et pour traiter écrire ou s'adresser : A. DE CAUPENNE, 17, Rue Chanzy, DAX, Téléphone 4.08

Chronique régionale

(Suite)

Pour des cabines de bains. — On nous écrit : Notre plage est encore à l'ordre du jour. Nous assistons, en effet, chaque après-midi, au moins décoratif des déshabillages en commun qui se puisse voir. Et que dire, que reprocher aux braves baigneurs qui se voient contraints d'exhiber ainsi leur chemise ? Nous n'avons pas de cabines à leur offrir.

Ou plutôt si, nous en avons, car je ne voudrais pas qu'on me reprochât de méconnaître ce qui est fait : nous en avons exactement dix qui s'élèvent, misérables, en une baraque disgracieuse, triste évocation d'un châlet de nécessité de jardin-public en province pauvre, bien plus que de cabines de bains dignes de notre luxueuse station. Encore sont-elles toujours fermées, attendant leur gardien, et si d'aventure l'une d'elles est restée baillant, jugez de la sécurité qu'offre à vos effets une porte ouverte à tous vents.

Nous voulons mieux que cela, et nous nous demandons : qu'attend la S. H. B. M. d'Hossegor ? De l'argent ? Une entreprise particulière aurait nous a-t-on dit, proposé d'élever des cabines à ses frais. Alors quoi ? la Société hésiterait-elle à concéder le lopin de sable nécessaire ?

Nous nous refusons à le croire.

M. C. M.

LEON

Mariage. — On a célébré brillamment vendredi, le mariage de M. Jean-Pierre Domenger, fils de notre compatiote M. Pierre Domenger, fonctionnaire colonial, chevalier de la Légion d'honneur, avec Mlle Tucoulat, de St-Jean-de-Luz, également fille d'un ancien fonctionnaire colonial.

On annonce le prochain mariage de Mlle André Ducasse, dame employée des P. T. T., à la Flèche (Sarthe), avec M. Raymond Duvert d'origine landaise, reçu dernièrement secrétaire près les commissariats de police de la ville de Paris.

LESPERON

Etat civil (juin). — Naissances : Roger-Hubert Lavigne ; Claude-Pierre Josien ; Gilberte Ducamin.

Mariage : Pierre-Louis Noguès et Jeanne-Marie-Paule Lacrote.

Décès : Jean Laporte, 76 ans.

MIMBASTE

Etat civil (premier semestre). — Naissances : Daniel Tolou ; André Dupéré ; Andrée Lataste ; Yolande Comet ; Gabriel Darriau ; Marie Sarramagna ; Marie Lasserre ; Marie Napias ; Marceline Mouret.

Mariages : Gaston Napias et Jeanne Jean ; Jean Bernadet et Elisabeth Dauguette ; Roger Lincontang et Fernade Dutreuilh.

Décès : Jean Comet ; Marcelle Bercuingt ; Suzanne Dutreuilh ; Thomas Lesbégueries ; Jeanne Beaulieu ; Anne Desperiez ; Jean Mothes ; Henri Sarramagna.

MIMIZAN

La saison d'été. — M. Eluère, administrateur de la Société balnéaire, vient d'élaborer le programme sportif de la saison estivale qui s'ouvre.

En voici les éléments essentiels :

23 juillet : Inauguration du fronton de la Forêt et du tennis : pelote basque.

30 juillet : Fronton de la Forêt : marches de pelote, amateurs et professionnels.

3 août : Pelote et ballon.

6 août : Jeu de pelote et ballon avec professionnels.

Du 7 au 11 août : Tournoi de tennis au casino.

12 août : Fête de nuit sur le Courant ; fête nautique.

15 et 16 août : Fêtes locales de la Plage organisées par la municipalité.

17 août : Jeu de ping-pong au casino.

Du 19 au 21 août : Concours de natation.

Du 22 au 28 août : Grand tournoi de tennis au fronton de la Forêt.

4 septembre : Concours d'avirons avec la collaboration des meilleurs clubs de la région.

10 10 septembre : Fêtes locales de Mimizan-Bourg, organisées par la municipalité et l'U. A. M.

Etat civil. — Naissances : Charles Cazaux ; Jacqueline Besnier ; Francis Dupouy.

Publications de mariage : Etienne Dargelos et Virgilia Alonso ; Albert Brustis et Maria Sourgen.

MEZOS

Au ministère des Colonies. — M. Louis Lacoste, le distingué fonctionnaire des Colonies, actuellement au camp de Mailly où il accomplit une période comme capitaine de réserve dans l'infanterie coloniale, vient d'être inscrit au tableau d'avancement.

ABONNEZ-VOUS !

Vous contribuerez ainsi au développement industriel, commercial, agricole et touristique des Landes.

MONTAUT

Conseil municipal. — Le Conseil municipal s'est réuni sous la présidence de M. Blanc, maire.

Le maire a indiqué qu'il est extrêmement urgent de faire procéder à des travaux de consolidation du clocher de Montaut. Le devis estimatif établi par M. Lubet prévoit une dépense de l'ordre de 10 à 20.000 francs environ.

Le Conseil a décidé d'emprunter la somme de 15.000 fr. destinée à couvrir ces dépenses et quelques dépenses analogues.

MONT-DE-MARSAN

Le Concert de la garde républicaine. — Le Concert donné dimanche dans les Arènes de Mont-de-Marsan par l'admirable corps de musique de la garde républicaine a constitué une inoubliable solennité musicale. Il faut du reste reconnaître que la population montoise avait répondu avec une admirable unanimité à l'appel qui lui était adressé. Près de dix mille personnes assistaient à ce concert. D'autre part, l'éclairage des Arènes admirablement installé faisait de cette immense assemblée un saisissant spectacle.

Dans la tribune présidentielle, autour du maire, M. Jean Larrieu, on remarquait MM. Léo Bouyssou, président du Conseil général, Pierre Deyris et Antoine Dubon, députés ; Camille Vernet, préfet des Landes ; le général Delpy, Maxime Faget, conseiller général.

Inutile de dire que le programme dont nous avons donné les éléments dans notre dernier numéro a été impeccablement exécuté sous la direction de l'éminent compositeur Pierre Dupont.

Les deux corridas. — Les deux corridas de dimanche et de mardi, données à l'occasion des fêtes de la Madeleine, ont obtenu un très grand succès, comme il fallait s'y attendre. Les nouvelles arènes étaient combles.

Il en a été de même de la course landaise qui a eu lieu mercredi.

Les fêtes de la Madeleine à l'hôpital. — Les blessés, infirmes et incurables n'ont pas été oubliés dans les fêtes montoises.

Dimanche matin, l'orchestre Toulouse-Cassinet, composé de sympathiques et distingués éléments montois, leur offrirent très aimablement un concert symphonique.

MM. Gustave Caliot, conseiller général du canton de Mimizan ; Jean Larrieu, maire de Mont-de-Marsan ; Palmade et Guiffet représentaient le conseil d'administration de l'hospice et mêlèrent leur bravos à ceux des malades reconnaissants.

M. Caliot, à l'issue du concert, dans une improvisation très heureusement inspirée, adressa des paroles de sympathie à tous les habitants de l'hospice.

Distribution des prix aux Elèves du cours secondaires. — La distribution des prix aux élèves du Cours secondaire a eu lieu mercredi au Théâtre Municipal, sous la présidence du maire, M. Jean Larrieu qui était entouré de Mlle Despelou, directrice des cours secondaires ; de M. le préfet Vernet ; du général Delpy ; de MM. Prigent, inspecteur d'académie ; Mailhos, secrétaire général ; Guinle, proviseur du Lycée ; Carrère, président du tribunal ; Gouleur, procureur de la République et qui, dans un excellent discours a témoigné de l'intérêt et l'attachement que le conseil municipal, porte aux instituteurs scolaires. Deux écoles primaires seront bientôt construites. Quant aux Cours secondaires ils seront transférés, à la rentrés scolaire, dans l'immeuble du couvent récemment acquis.

Mariage. — On a célébré mercredi en l'église de la Madeleine, le mariage de Mlle Augé, fille du sympathique président du Tribunal de Commerce, avec M. Raymond Rivière, sous-lieutenant au 14 e régiment de tirailleurs sénégalais.

M. Larrieu, maire de Mont-de-Marsan, avait la veille procédé aux formalités du mariage civil et prononcé à cette occasion un discours où il avait fait un juste éloge de la famille Augé.

ONDRES

Concours agricole. — Un concours agricole pour l'espèce bovine aura lieu le 24 juillet, à 14 h. 30 sur la place publique. Il est organisé par le Syndicat agricole d'Ondres. Ne peuvent y prendre part comme exposants que les membres de ce Syndicat inscrits depuis six mois au moins. Ce concours est destiné à récompenser ceux d'entre eux qui amèneront les plus beaux animaux et les mieux présentés.

De nombreux prix sont offerts par la municipalité d'Ondres, par le D. Lescar conseiller général du Canton, par le Syndicat lui-même et par des particuliers.

Les cultivateur, même étrangers au Syndicat qui auraient des animaux à vendre, se verront réserver un emplacement spécial sur la place publique.

Les récompenses seront distribuées de suite après le Concours et un bal, offert à la jeunesse d'Ondres et des environs, suivra immédiatement la distribution des prix.

Le président du Syndicat
Supervielle

PEYREHORADE

Accidents. — Deux accidents très pénibles ont cette semaine produit une vive émotion à Peyrehorade. Mercredi, Mme Marie Dachary, qui traversait, la voie du chemin de fer, au passage situé près de la « Roseraie », a été happée par un train et tuée sur le coup.

Le même jour, sur la route nationale de Bayonne-Pau, un camion-auto avec remorque chargée de fûts de vin appartenant à M. Alzuet, de Biriatou (Basse-Pyrénées) et conduit par Antoine Etcheverry, a tamponné une charette trainée par deux vaches et chargée de liqueurs.

La charrette a été projetée violemment dans le fossé droit de la route ; le conducteur Henri Delucq, colon à Laboudigue (Peyrehorade) a été tué sur le coup, ainsi qu'une des deux vaches de l'attelage.

RION-DES-LANDES

Conseil municipal. — Le Conseil s'est réuni le 9 juillet. Il a arrêté le compte administratif de 1932 : en recettes (y compris l'excédent de recettes de l'exercices 1931), à la somme de 730.806 fr. 41 ; en dépenses, à la somme de 325.473 fr. 76. Excédent de recettes de 1932, 406.332 fr. 65 ;

Il a approuvé le compte de gestion du receveur pour le même exercice ;

Il a voté divers crédits dont 15.000 fr. complémentaires pour frais d'acquisition du château Bellegarde.

Nécrologie. — Un deuil cruel vient de frapper cruellement notre sympathique concitoyen, M. Paul Dupouy, notaire honoraire ; sa fille, Mme Jean Fromentault, est morte dans sa trente-cinquième année, malgré les soins les plus éclairés et les plus dévoués qui lui ont été prodigués.

Ses obsèques ont eu lieu jeudi dernier au milieu d'une grande assistance.

Mme Jean Fromentault, née Madeleine Dupouy, était une femme d'une exquise sensibilité, et d'une bonté toujours souriante. Sa mort est un deuil pour toute la population.

SABRES

Légion d'honneur. — M. Berque Jacques, lieutenant d'artillerie de réserve secrétaire de la mairie de Sabres, est nommé chevalier de la Légion d'honneur.

SAINT-SEVER

Conseil municipal. — Le Conseil municipal s'est réuni, sous la présidence de M. Larrédé, maire.

Le Maire a fait connaître que le Ministre de l'agriculture a accordé à la commune l'autorisation de commencer les travaux d'électrification.

Il y a lieu maintenant de créer dans le plus bref délai les ressources nécessaires pour faire face à cette dépense, afin que les travaux puissent commencer le plus tôt possible.

Le projet qui a été adopté par les services compétents du ministère s'élèvent à 1.1000.000 francs.

La subvention principale de l'Etat sera de 33 pour cent, soit : 366.000 fr.; la subvention complémentaire sera de 9 pour cent, soit : 99.000 fr. ; ce qui donne au total : 462.000 fr.

Il restera donc à la charge de la ville 640.000 francs en chiffres ronds.

Il y a donc pour le Conseil municipal, de prévoir, dès maintenant un emprunt de 320.000 fr.

Le Conseil après en avoir délibéré a adopté les propositions du maire et décidé de réaliser le projet d'électrification des écarts de la commune de Saint-Sever en deux tranches égales de 550.000 francs.

SAUBUSSE

Accident. — Une automobile occupée par le conducteu, M. A. P...., un jeune homme, M. A. V..., et une jeune fille, Mlle L. D..., fiancée de ce dernier, tous trois de Bordeaux, et qui se dirigeait vers Salis-de-Béarn, a capoté sur la route qui conduit de Saint-Geours à Peyrehorade.

Le choc fut très violent. La malheureuse jeune femme fut tuée sur le coup.

Les deux autres occupants, ont été conduits par le docteur Saintaurens, maire de Saubusse, à l'hôpital de Dax, où ils sont soignés par le docteur Riberol.

SORDE-L'ABBAYE

Officier de l'Instruction publique. — Mme Lespès, institutrice en retraite à Sorde-l'Abbaye est nommée officier de l'Instruction publique.

SOUSTONS

Mariage. — On vient de célébrer le mariage de M. Roger Glize de l'A. S. Soustonnaise, avec Mlle Thérèse Alvarez.

Bulletin d'Abonnement

Veuillez m'inscrire pour un abonnement d'un an au journal « Les Landes » dont le montant est de 24 francs.

Signature :

Date ______________________

Nom : ______________________

Adresse : ______________________
(très lisible)

Prière de joindre à ce bulletin d'abonnement un chèque postal au nom des Etablissements Madim, Bordeaux, N° 197.10.

Imprimerie Madim - Bayonne. — Le Gérant : Laurent Cadéac